

## BIOGRAPHIE MARCOS MARIN

Marcos Marin, né au Brésil en 1967, est le fils d'un producteur de cinéma et d'une chanteuse lyrique. Il vit et travaille à Monaco.

Dès l'âge de cinq ans Marcos suit des cours de piano classique au conservatoire de musique de Sao Paulo. Très jeune, il démarre une carrière de pianiste virtuose et part étudier la musique en France. En même temps, il se passionne pour la peinture.

À la Cité des Arts à Paris en 1990, Marcos rencontre Vasarely. Intrigué par le travail de ce dernier, Marcos Marin se lance dans l'aventure de l'art optique. Avec succès, puisque deux prix viennent couronner ses œuvres : le prix Fiat pour son œuvre sur Christophe Colomb fêtant les 500 ans de la découverte de l'Amérique (Musée Fiat de Turin) et le prix Collection Philips pour celle sur Mona Lisa (coll. Philips New York).

Durant cette décennie, Marcos Marin joue un rôle important dans le développement culturel entre le Brésil et la France pour l'AIAP UNESCO.

2003 : Première sculpture monumentale, exposée à Coconut Grove Convention Center à l'occasion de l'inauguration de la grande foire d'art Arteamerica. Il gagnera le concours "Best of Florida".

2004 : Marcos Marin fait la connaissance de Delphine Pastor à Art Basel. Séduite par son talent, elle l'invite à venir exposer à Monaco. L'inauguration de l'exposition - qui comporte un magnifique portrait de la Princesse Grace, aujourd'hui au nouveau musée de Monaco - a lieu quelques jours après la mort du Prince Rainier. Le Prince Albert demande alors à Marcos Marin de dessiner le monument officiel dédié à son père.

2006 : Rencontre avec le styliste et mécène, Pierre Cardin, qui lui offre la possibilité de réaliser des œuvres de grand format dans l'atelier de Lacoste et devient son Mécène.

2009 : Invité au Japon dans le cadre des 100 ans de l'amitié Brésil-Japon, l'artiste obtient la reconnaissance pour l'ensemble de son œuvre.

2010 : Marcos Marin est élu Membre de l'Académie des Beaux-Arts au Portugal.

2011 : Marin réalise le portrait du Président du Portugal, Mr. Cavaco Silva pour le centenaire de l'Université ISEG de Lisbonne.

Villefranche-sur-mer inaugure le monument historique dédié à "Jean Cocteau" dans les jardins de la citadelle. Première œuvre de Marcos Marin sur le territoire français.

2012 : Marin participe à Art Monaco avec une nouvelle sculpture monumentale de la "Princesse Grace". L'œuvre entre dans la collection Princier.

Invité par le gouvernement russe comme partie de la délégation monégasque, Marin participe au projet "Images of Russia" et gagne le premier prix de l'Académie de Beaux-Arts de Russie. Il offre un portrait du président Poutine à l'Académie.

2013 : Monument à Coco Chanel pour la Ville de Roquebrune Cap Martin.

2014 : Portrait monumental de la princesse Grace de Monaco à l'occasion de L'art'Breau au Jardin public du Cap Martin.

2016 : Portrait monumental du compositeur "Rossini" inauguré au Théâtre Opéra San Carlo de Naples en Italie, à l'occasion de l'ouverture de la saison Mondial de l'opéra.

2017 : Le Musée National d'Archéologie de Naples présente le Monument à Gianni Versace de Marcos Marin pendant l'exposition "Magna Grecia".

2018 : Inauguration du monument historique en l'honneur de la Princesse Grace de Monaco, un bronze de 4 mètres.

Sculpture réalisée en hommage à Maryse Condé, Prix Nobel alternatif de Littérature.

## **« Maryse Condé » Portrait Optique de Marcos Marin**

*« Réaliser un portrait de Maryse Condé était un grand privilège et aussi un défi. Comment traduire en art concret toute sa force littéraire et sa grandeur poétique, sans mots ? Mais tout était là, dans un visage serein et un geste qui n'est qu'elle !*

*Si mon art existe, c'est pour honorer le talent et le génie de l'humanité.*

*Faire le portrait de Maryse Condé fut l'un des moments les plus marquants de ma carrière iconographique. »*

Marcos Marin

Les sérigraphies, peintures et sculptures tridimensionnelles combinent lumière et mouvement. Les portraits s'animent dès que l'on s'en approche, et les sculptures extérieures jouent avec le paysage, révélant des strates jusqu'alors inconnues. Le spectateur se trouve alors placé dans une situation qu'il déclenche et transforme, tant sa participation et son implication physique sont indispensables dans le dispositif de l'œuvre de Marcos Marin. L'artiste joue avec les lois de la perspective et compose une interaction des couleurs. En opposant une couleur chaude à une couleur froide, il crée ainsi un renforcement de l'une au détriment de l'autre, la première avance dans l'espace, inversement pour la seconde. La superposition des trames donne l'effet d'une œuvre changeante et mouvante. L'illusion optique produite par ces reliefs en perpétuelles vibrations nous fait croire à une mobilité des éléments du tableau ou de la sculpture. Il s'agit bien là d'une ouverture dans l'espace, celle que Vasarely nommait « la quatrième dimension ». Cette interaction entre les éléments produit des effets visuels quasi subliminaux, déjouant la perception. C'est cette perception qui crée le mouvement. Dans la lignée des précurseurs de l'art optique, Marcos Marin, grâce à sa grande maîtrise technique, réussit à insuffler une âme tangible à ses images.

Sylvie Ferre, critique d'art - La Tribune

*“Mes peintures ne définissent pas un temps, mais perpétuent un moment de gloire que ce miroir magique retiendra”.*

Alors que l'œil de l'observateur transforme la chose observée, Marcos Marin trouble notre regard en jetant son pinceau sur la figure humaine, provoquant l'onde d'un choc visuel qui nous rapproche des recherches intenses qu'ont menées les artistes cinétiques. D'un Vasarely il a intégré la dimension, d'un Yvaral il a puisé l'ombre et la ligne. Poursuivant sans cesse ses recherches il cadre la figure humaine comme une architecture de l'être. La ligne n'est jamais pure, tout autant qu'elle n'est jamais droite. Elle a toujours au bout de son pinceau l'accident de la matière et la finesse du poil qui marque la toile. Marcos Marin nous réchauffe ainsi par une peinture qui lui ressemble. Son pinceau pleure toujours un sourire, et ses sujets cherchent toujours un souvenir. Ses lignes de fuite nous rappellent alors que nul ne saurait exister sans un passé. « L'Optical art » nous rappelle enfin qu'il ne saurait y avoir qu'une vérité. Comment savoir alors ce que chacun y verra. Proust n'écrivait-il pas : « *Notre personnalité sociale est une création de la pensée des autres* ».

Blaise Parinaud - Mitsukoshi  
Exposition "Les Années Grace Kelly" Tokyo (Japon)